

**Vous avez fait entrer la division dans Mon Église, vous avez chassé l'union et les cœurs se sont séparés. Vous prenez à parti Mes aimés afin de les juger et de les contraindre à abdiquer. Croyez-vous que Je ne descendrai pas faire justice ? Mon Église, Je désire lui redonner sa splendeur et chacun entrera dans Mes parvis un flambeau à la main et chacun s'agenouillera et s'abaissera devant Ma Face.**

[Katia] Passe à gué, assieds-toi sur la rive et nous converserons ensemble. Vous n'avez plus de Pain, vous n'avez plus de Vin, non pas qu'Il ne soit plus là pour vous délivrer Sa vie, Sa chair et Son sang mais vos temps L'ignorent et vous ne Lui donnez pas ni l'amour, ni la vénération que vous vous devriez d'avoir.

Hommes, vous êtes hommes, restez à votre place ! Mais le Saint des saints, le Seigneur des seigneurs, adorez-Le ! Devenez tous et chacun des chevaliers qui devant leur Seigneur mettent le genou à terre et croisez l'épée pour Lui devant l'ennemi !

Mais vous êtes devenus des veaux beuglants, ignorants du danger qui vous menace et pas même bons à l'engrais. Vous êtes insipides et sournois, orgueilleux et laxistes. Qu'en est-il de votre intelligence ? En moutons, vous avancez vers l'abattoir... Ni force, ni joie, ni intelligence, vos habitations sont vides. Allumez la lampe, brûlez de désir,ensemencez en vous la fougue !

Allez-vous combattre ou vous laisser mourir dans des chemins sans issue, sans voie, sans joie ? Il fait fade en vos cœurs, l'huile de la lampe s'est évaporée et vous n'avez pas de réserve. Vous vous êtes laissé démunir et prendre par surprise par l'apathie, vous n'avez pas vu le venin s'écouler jusqu'à vous et vous vous en êtes nourris sans même vous en apercevoir. Faudra-t-il des cymbales pour vous réveiller et des tambours pour vous faire avancer sur le juste chemin ?

Ne discernez-vous pas le Luthiste des forêts<sup>1</sup> qui en vos demeures poursuit Son chant d'amour afin de vous mener dans Ses parvis ? N'entendez-vous pas la mélodie de Son chant vous inviter aux Noces de l'amour ? Pourquoi avez-vous fermé portes et fenêtres et chassé au loin le foyer de vos demeures ? Qu'avez-vous fait de l'âtre ? Vous avez oublié les contes et les conteurs, vous avez mis au rebus le Livre de Vie et vous vous retrouvez désespérés, il n'y a plus de bois pour alimenter le feu, il n'y a plus de flammes pour réchauffer le cœur, il n'y a plus âme qui vive dans vos corps sans vie. Retrouvez les conteurs, invitez la flûte et la cithare et vos cités retrouveront la voie de l'amour qu'est l'Amour.

Matière après matière, vous avez engrangé. Vous êtes devenus riches de superflu, riches d'inutile, mais vos coques sont vides et vos chemins embourbés de futilités. Il est temps de réveiller en vous la flamme du désir, le seul désir qui vaille : celui de l'amour !

Il n'y a plus de conteurs chez vous. Retrouvez les sources vives, retrouvez la voie du désir, retrouvez la fougue de votre jeunesse ! Vous êtes un

---

1) Le Christ.

peuple mort, ô vous qui avez chassé Christ de vos chemins. L'apostasie a gagné tant et tant de cœurs et de cœurs, l'apostasie vous fait porter le voile de l'ignorance et de la torpeur. Vous n'êtes plus que des cadavres assoupis dans votre néant.

Ô, redoutables sont vos demeures, insipides vos cœurs, étouffantes les nuées de noirceur qui vous entourent ! Tout autour de vous et en vous rôde la mort.

La poussière de vos vies bâtira-t-elle le chemin de demain ? C'est un avenir que vous avez et cela même l'avez oublié !

Je vous le dis : vous vous nourrissez d'insipide et de mort, vous êtes entourés au dehors et au dedans par toutes les vapeurs du néant. Regardez vos cœurs, invitez le Luthiste des forêts et vous serez nourris de Son Cantique d'amour. Hissez la voile pour le grand large, larguez vos amarres et vous verrez alors, à l'horizon, le Ciel se lever et s'ouvrir pour vous le Cœur de Celui qui, les bras en croix - Christ - attend chacun de vous ! Serez-vous au rendez-vous ?

Je voudrais retrouver la joie parfumée de vos cités mais vous êtes une ville morte, vous qui avez bâti murs et avant-murs.

Qu'en est-il de vos plaines ? Les cours d'eau de vos vies sont asséchés, le vent du désert les a-t-il abreuvés de son feu ? Les prairies n'ont pas reverdi et les flancs des montagnes ont séché, les collines sont dénudées, les campagnes n'apprivoisent plus le grain, le blé n'a pas été engrangé et les foins ont manqué.

IL N'Y A PLUS DE JOIE PARCE QU'IL N'Y A PLUS DE FOI.

Redressez-vous, ô hommes de misère, l'armure du guerrier, l'avez-vous oubliée ? Retrouvrez vos manches, ratissez vos cités de la boue qui s'y est installée, creusez les veines de la foi en vos demeures et vous verrez alors couler l'Eau vive oubliée et à flots verser l'abondance ! N'avez-vous pas entendu qu'il y aura grande joie sur la terre lorsque Christ reverdira Ses domaines ?

Ne perdez pas espoir quand le Malin se rit de vous. Armez-vous du bouclier de la foi et vous refléurirez tous, telles des hirondelles dans le ciel de vos azurs retrouvés. Ma joie pour vous, ma fougue en poussière d'étoiles et vous scintillerez sous les feux de mon amour pour vous !

Croyez et vous vivrez. Espérez et vous grandirez en Ses parvis. La honte et la tristesse sont pour ceux qui se refusent au Banquet. Venez aux Noces, nous vous lançons les invitations, nous avons préparé la table pour vous et vous siégerez aux côtés de notre Maître à tous et tous serez rassasiés !

Entendez-vous ? Entendez-vous le Luthiste des forêts en vos cœurs ? Brisez la glace, allumez le feu ! L'unique Soleil au rendez-vous illuminera chacune de vos demeures. Le Pain retrouvé brûlera en vous du Feu de Son amour.

[LE SEIGNEUR] Vous avez fait entrer la division dans Mon Église, vous avez chassé l'union et les cœurs se sont séparés. MON CŒUR N'EST-IL PAS

UN ? Pourquoi persistez-vous à Me mutiler ? Allez-vous entendre Ma voix et vous y soumettre ? Mon désir n'est-il pas premier ? Ne suis-Je pas, Moi, le Maître de vos vies ?

Vous édictez des lois en Mon Nom et vous ne vous y soumettez pas vous-mêmes. Vous prenez à parti Mes aimés afin de les juger et de les contraindre à abdiquer. Vous imposez vos lois de division et entraînez Mon peuple dans la fange. Croyez-vous que Je vais vous laisser faire ? Croyez-vous que Je vais Me taire et pensez-vous que, de par Ma Volonté, Je n'ouvrirai pas vos oreilles ? Orgueil et décadence sont entrés dans Mes demeures que sont Mes Églises. Croyez-vous que Je ne descendrai pas faire justice ? Le ravin de la mort, qui le franchira, vous ou Moi ? Cessez de Me narguer, vous qui attisez Ma colère car, lorsque celle-ci sera à son comble, elle brûlera toutes vos iniquités et vous vous retrouverez nus comme des vers, face à Moi.

Mon Église, Je désire lui redonner sa splendeur et chacun entrera dans Mes parvis un flambeau à la main et chacun s'agenouillera et s'abaissera devant Ma Face. Il en sera fini de vos querelles car mes Églises sont une, indivisibles ! Moi suis l'Union !

Écoutez Ma Parole et vous vivrez. Vivez en Moi et vous entendrez Mes commandements et Mes préceptes. Ma paix est pour chacun et MON ÉGLISE EST UNE ! Mon vin coulera en une rivière qui unira Mes Églises en une seule, selon ce que Je commande et ce que Je demande.

MA LOI EST UNE. N'ai-Je pas dit : «tu es Pierre et sur cette pierre Je bâtirai Mon Église ?» Aussi, cessez vos querelles avant que Je ne M'enflamme d'une Colère divine envers vous. Et Mon Pain et Mon Vin, à chacun Je le donne !